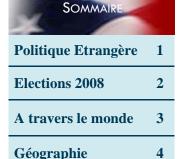


# Numéro 13 Janvier-Février 2008

## Politique étrangère : les priorités pour 2008

Le processus de paix au Proche-Orient, le soutien en faveur de la démocratie au Liban, l'aide au gouvernement irakien, les programmes nucléaires en Iran et en Corée du Nord, ainsi que l'Afghanistan, le Kosovo et les préoccupations de la Russie à propos du bouclier anti-missile, telles sont les grandes lignes de la politique étrangère des Etats-Unis pour l'année 2008.

Au Proche-Orient, le maintien de l'impulsion donnée lors de la conférence d'Annapolis en novembre 2007 est l'un des dossiers prioritaires de l'administration Bush en 2008. Le voyage du Président en Israël, en Cisjordanie, au Koweït, dans les Emirats arabes unies, en Arabie saoudite et en Egypte, au mois de janvier, a démontré que les Etats-Unis comptaient jouer un rôle très actif en faveur du processus de paix. A cette occasion, le Président a déclaré que « pour trouver une paix durable, le président Abbas et le premier ministre Olmert doivent s'entendre et



Environnement 5

Culture et Société 6

**Histoire et traditions 7-8** 

**Zoom: Les Amérindiens** 



Juillet 2007 : les présidents Bush et Poutine à Kennebunkport.

Août 2007 : le président Karzai à Camp David.



Décembre 2007 à Bagdad : rencontre du Général Petraeus avec le président Talabani.

Mars 2007 à Washington: Condoleezza Rice avec le

ministre Sud-Coréen Song Min Soon.

©AP Jacquelyn Martin



Janvier 2008 : le président Bush avec Ehoud Olmert à Tel-Aviv ; avec Mahmoud Abbas à Ramallah et avec Hosni Mubarak à Sharm El Sheikh.



faire des choix difficiles, et je suis convaincu qu'ils les feront ». Pour la secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice, le dossier israélo-palestinien est complexe, et le fait de le laisser dans un meilleur état d'avancement que lors de l'entrée en fonction du président Bush devrait avoir des répercussions significatives dans toute la région.

Le soutien des Etats-Unis en faveur de la démocratie au Liban est un autre dossier clé et tous les pays ayant participé à la conférence d'Annapolis, en particulier la Syrie, sont invités à jouer un rôle constructif et à encourager leurs alliés à ne pas entraver le redressement du Liban.

En Irak, la violence a diminué au cours de 2007 ; en partie grâce à l'envoi par les Etats-Unis de 20.000 soldats supplémentaires ainsi qu'au « réveil » des chefs de tribu irakiens, dans la province de l'Anbar et ailleurs, qui ont commencé à lutter contre les forces extrémismes. Aider le gouvernement irakien à réaliser des réformes fondamentales et à renforcer les institutions publiques figurent, bien sûr, sur la liste des priorités de politique étrangère des Etats-Unis pour l'année 2008.

Il convient également de poursuivre les démarches diplomatiques pour régler les questions relatives aux programmes nucléaires de l'Iran et de la Corée du Nord. Les Etats-Unis sont résolus à œuvrer de concert avec la Chine, la Corée du Sud, le Japon et la Russie afin de continuer à faire progresser les négociations.

Parmi les autres grands dossiers, il faut évoquer la stabilisation de l'Afghanistan et du Pakistan, le statut du Kosovo et les préoccupations de la Russie concernant la proposition américaine d'installer un système anti-missile en Europe.

### L'ambassadeur Stapleton à bord de l'Améthyste

Le 11 janvier dernier, à l'invitation du contre-Charles Leidig, amiral commandant en second de la VIème Flotte des Etats-Unis et commandant du « Submarine Group 8 », l'ambassadeur Stapleton a passé la journée à bord du Sous-marin Nucléaire d'Attaque (SNA)« Améthyste ».

Les divers exercices en mer ont démontré les capacités du sous-marin français dans le cadre du renforcement des relations militaires entre les Etats-Unis et la France.



oto Amb U.S.





### - 2 -Carnet de bord électoral



Numéro 13

JANVIER-FÉVRIER 2008

### Caucus et Primaire

Caucus: Il s'agit d'une réunion de personnes dont l'objectif est de promouvoir un changement de politique ou d'organisation. Dans le contexte des élections, ce terme a fini par désigner le rassemblement de militants politiques locaux d'un parti pour désigner un candidat à l'investiture de ce parti dans la course à la présidence. Dans un système de caucus en plusieurs étapes, les militants locaux, qui exercent une activité à l'échelon d'un bureau de vote, choisissent des délégués qui les représenteront aux réunions organisées à l'échelon du comté; ces réunions permettent à leur tour de désigner des délégués aux conventions de l'Etat qui sont en charge de sélectionner les délégués à la convention nationale du parti qui désignera le candidat officiel.

**Primaire**: C'est une élection organisée pour désigner le candidat de chaque parti politique à une fonction publique donnée. Des primaires peuvent se tenir à tous les niveaux des pouvoirs publics, notamment des collectivités locales pour l'élection d'un maire, des circonscriptions parlementaires pour les sièges à la Chambre des représentants, de l'Etat pour la fonction de gouverneur ou de sénateur et celle de président des Etats-Unis. Dans



Hillary Rodham Clinton et Barack Obama avant le débat organisé à Los Angeles, le 31 janvier, pour les primaires démocrates de Californie.

des primaires « fermées », seuls peuvent voter les électeurs inscrits sur les listes d'un parti. Dans des primaires « ouvertes », les électeurs inscrits sur les listes d'un parti peuvent participer à la primaire d'une autre formation. Les primaires pour la désignation des candidats à la présidence sont organisées à l'échelon de chaque Etat ; elles servent à indiquer la préférence de la population de l'Etat pour le choix d'une personnalité comme candidat d'un parti. Selon les lois de l'Etat, les électeurs votent pour le candidat présidentiel de leur choix ou pour les délégués qui se sont « engagés » à soutenir ce candidat à la convention nationale du parti. Les primaires des élections présidentielles remontent au début du XXème siècle, lors du mouvement progressiste. Les partisans de la réforme, qui luttaient alors contre la corruption, dénonçaient les liens entre les chefs politiques et les grandes entreprises. Les primaires ont été intégrées à leur réforme pour remettre le gouvernement entre les mains du peuple.

#### Les conventions nationales

Convention démocrate 2008 : 25 - 28 août à Denver, Colorado Convention républicaine 2008 : 1er - 4 septembre à Minneapolis, Minnesota

Les conventions nationales Démocrate et Républicaine ont lieu au cours de l'été de l'année de l'élection présidentielle. Elles désignent les candidats à la Présidence et à la Vice-présidence (*ticket*) de chaque parti.

Avant la guerre de Sécession, les conventions se tenaient dans de petits bâtiments, parfois même des églises et n'attiraient qu'une centaine de délégués et un minimum de spectateurs. L'information circulant très lentement à l'époque, il était nécessaire qu'elles soient organisées dans des villes bien placées géographiquement dans le pays. Baltimore, par exemple, fut souvent choisie ; ensuite, ce fut au tour de Chicago de devenir un lieu privilégié pour les conventions, en raison de l'expansion vers l'Ouest (depuis 1860, date de la première convention républicaine dans cette ville, jusqu'à la convention démocrate en 1996, la ville a accueilli 25 conventions).

#### Déroulement d'une convention nationale :

• 1er jour : le leader du parti préside et donne un discours de présentation du programme ;



Le président George W. Bush, le vice-président Dick Cheney et leurs épouses, à la convention nationale républicaine de New York, le 2 septembre 2004.

- 2ème jour : adoption du programme, on détermine l'éligibilité des membres qui siègeront et seront amenés à voter après le rapport du comité. Les délégués à la convention votent sur le programme (*platform*) de leur parti ;
- 3ème jour : nomination du candidat à la Présidence. La nomination de chaque candidat par les délégués est suivie d'un discours de présentation de l'élu par le porte-parole ;
- 4ème jour : sélection du colistier pour la Vice-présidence (il s'agit essentiellement d'une formalité car le choix a généralement été fait depuis longtemps par le candidat à la Présidence. Plusieurs critères doivent être remplis : unir toutes les tendances du Parti, faire contrepoids par un Vice-président ne venant pas du même Etat que le Président). La convention se termine par les discours d'acceptation (acceptance speeches) des candidats à la Présidence et à la Vice-présidence.

©AP Charles Dharanak



# A travers le monde

Numéro 13

JANVIER-FÉVRIER 2008

### « Le réalisme américain lie les idéaux et les intérêts des Etats-Unis »

(La Secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice au Forum de Davos le 23 janvier 2008)



Dans un monde en proie à des turbulences, les intérêts des Etats-Unis sont inséparables de leurs idéaux, ce qui rend leur appui à la promotion des libertés politiques et économiques plus essentiel que jamais. « Le réalisme américain », défini comme la croyance inébranlable dans le pouvoir positif de la démocratie, de l'économie de marché, du libre-échange, des droits de l'homme et de l'Etat de droit, est au centre de la politique étrangère des Etats-Unis. « Tout comme les autres pays, a déclaré la Secrétaire d'Etat américaine au Forum économique mondial de Davos, nous avons fait des erreurs au cours de notre histoire. Néanmoins, notre confiance dans nos principes, et notre impatience pour ce qui est du rythme des changements, constituent aussi deux des sources de nos succès ».

Depuis 2001, le président Bush a œuvré de concert avec le Congrès pour mettre sur pied le programme de développement à l'étranger le plus important des Etats-Unis depuis le plan Marshall, qui s'est traduit par le doublement de l'aide à

l'Amérique latine, le quadruplement de l'aide à l'Afrique et le triplement de l'aide dans le monde entier. Toutefois, une prospérité durable exige plus que de l'aide ; elle exige aussi un élargissement mondial du libre-échange, ce qui rend prioritaire l'aboutissement des négociations de Doha.

Le réalisme américain signifie aussi que l'on aide les Etats à tirer parti des avantages de la démocratie, ce qui est pour la Secrétaire d'Etat le meilleur moyen de régler les différends au sein de la société et d'assurer une paix durable entre les pays. Le réalisme américain signifie enfin que si les Etats-Unis cherchent toujours à favoriser les libertés démocratiques et économiques, ils ne pensent pas que certains pays soient à jamais leurs adversaires et ils sont donc foncièrement attachés à la diplomatie.

### Les enjeux de l'OTAN en Afghanistan

La communauté internationale, notamment l'OTAN, doit apporter une contribution importante pour faciliter la progression de l'Afghanistan sur la voie qui lui permettra d'atteindre les objectifs prévus. Les forces de la coalition et leurs partenaires non-gouvernementaux sont conscients du fait que la réussite exige aussi bien la sécurité que le développement et la bonne gouvernance ; leur grand objectif est de faire en sorte que ce pays puisse se prendre en charge et qu'il ait un gouvernement représentatif. C'est pourquoi le sommet de l'OTAN qui aura lieu à Bucarest les 3 et 4 avril prochains comprendra une réunion élargie qui portera sur les progrès enregistrés en Afghanistan, sur les moyens de faire face aux problèmes et sur les objectifs à atteindre d'ici 2013.

Les Etats-Unis ont félicité leurs partenaires au sein de l'OTAN pour leur contribution au redressement de l'Afghanistan et notamment pour leur rôle dans la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF), qui se compose de 41.700 membres. Cette force a cependant besoin de plus de soldats, d'instructeurs en matière de sécurité ainsi que de matériel militaire ou de moyens de transports et de communication. La Turquie, les Pays-Bas, le Canada, le Royaume-Uni et la République Tchèque vont envoyer dans la province du Logar une équipe qui sera chargée de s'occuper de la reconstruction et de la stabilisation. La Tchéquie a aussi fourni aux forces aériennes afghanes des hélicoptères et des avions. La France, pour sa part (dont 1500 militaires font partie de l'ISAF et 400 participent à l'opération *Enduring Freedom*) doit également apporter une contribution dans ce domaine. Toutefois, il est encore nécessaire d'augmenter le nombre des forces de l'OTAN. Les Etats-Unis ont récemment décidé d'envoyer 3.200 Marines pour une période de sept mois.

A l'heure actuelle, l'OTAN élabore un document sur la stratégie de la Force internationale d'assistance à la sécurité aux fins d'adoption par les participants à la réunion du sommet d'avril. Ce document tiendra compte des progrès déjà réalisés par l'OTAN et énoncera une série de mesures destinées à renforcer la sécurité et la coopération avec d'autres organisations internationales et avec le gouvernement afghan en mettant l'accent sur la nécessité d'une coordination plus efficace et d'une ventilation des ressources plus souple.



P Musadeq Sadeq

Kaboul, 6 décembre 2007 : Des représentants de la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN (ISAF) assistent à la cérémonie de transfert du Commandement régional de la capitale. La Turquie passe le relais à l'Italie pour une période de huit mois.



# Géographie

Numéro 13

JANVIER-FÉVRIER 2008

### Arrêt sur l'Utah

Superficie: 220.080 km2. Capitale: Salt Lake City.

Population : 2.550.063 (estimation 2006)

Le nom Utah tire son origine de la tribu Ute qui signifie « peuple des montagnes » (Salt Lake City a accueilli les jeux olympiques d'hiver en 2002). C'est en juillet 1847 que les premiers colons mormons sont arrivés à Salt Lake City, l'Utah étant alors un territoire mexicain qui sera cédé aux Etats-Unis





suite au Traité de Guadalupe Hidalgo en 1848 ; il ne rejoindra l'Union que tardivement, en 1896, en raison notamment de l'attachement des Mormons du 19ème siècle à la polygamie.

La majeure partie de la population vit dans le nord de l'Etat. Cette zone urbaine qui compte plus de 2 millions d'habitants (80% de la population totale de l'Etat) est connue

sous le terme de Wasatch Front. Les villes principales sont Salt Lake City (qui doit son nom à sa proximité du Grand Lac Salé), Cedar City, Layton ou encore Provo où est située l'université mormone de Brigham Young, qui accueille un peu plus de 30.000 étudiants. Si les Mormons ne constituent pas la majorité des habitants de l'Utah, leur influence n'en est pas moins importante.

En ce qui concerne l'économie, l'Utah connut un essor au début du XXème siècle. Plus récemment, l'Etat a accueilli de multiples activités liées aux industries de pointe et aux secteurs militaires pour ne citer que la

Paris - Salt Lake City sans escale avec Delta A compter du 2 juin 2008, Delta ouvrira une nouvelle liaison quotidienne sans escale Paris-Salt Lake City. Opérée en partenariat avec Air France au sein de l'Alliance Skyteam, elle sera assurée par un Boeing 767-300ER aménagé pour accueillir 214 passagers. Les voyageurs en classe affaires sur les nouveaux vols entre Salt Lake City et Paris bénéficieront de services haut de gamme de Delta, le confort sera également amélioré en classe économique. Grâce aux nombreuses correspondances offertes depuis le hub Delta de Salt Lake City, les voyageurs gagneront du temps pour leurs déplacements vers la côte ouest et les Rocheuses.

fabrication de missiles sur les bases de Magna et Ogden. Sur le plan culturel, le renom du Festival du Film de Sundance n'est plus à faire. Créé par Robert Redford, il est l'un des principaux festi-



Le Rainbow Bridge National Monument, attraction phare au lac Powell.

vals du film indépendant (l'édition 2008 a attribué le prix du meilleur film à « Frozen River », une fiction sur l'immigration clandestine et le prix du meilleur documentaire à « Trouble The Water » consacré au cyclone Katrina). L'un des Etats américains les plus visités, l'Utah est célèbre pour sa géographie variée et ses particularités géologiques visibles dans ses parcs nationaux de renommée mondiale tels Bryce Canyon, Zion, Capital Reef, Arches, Canyonlands et la réserve indienne de Monument Valley.

©AP Douglas C. Pizac



Le temple mormon de Salt Lake City

### Société Généalogique d'Utah

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est une Église chrétienne fondée dans l'État de New York en 1830 par Joseph Smith. Ses fidèles sont plus connus sous le nom de Mormons. Les Mormons ont pour objectif de retracer l'arbre généalogique de l'humanité. Depuis près de 70 ans, une colossale entreprise de micro-filmage a été mise en œuvre pour sauvegarder et exploiter les registres et archives du monde entier. Ces microfilms sont entreposés dans un lieu souterrain (voir image ci-dessous), ensemble de chambres fortes dans des montagnes de granit proches de Salt Lake City,

afin de les protéger. La température et

l'humidité sont constantes en vue de garantir un parfait entreposage des microfilms. Les Mormons sont actuellement en train de commencer un énorme travail de numérisation des microfilms. Par ailleurs, les Mormons sont les inventeurs de la norme GEDCOM, utilisée par les généalogistes du monde entier. Un site internet donne accès à leur base de donnée : www.familysearch.org





# Environnement

Numéro 13

JANVIER-FÉVRIER 2008

### « Les villes vertes »

### **Pittsburgh**

Au cours de son récent séjour en France, le maire de Pittsburgh (Pennsylvanie), Luke Ravenstahl (le plus jeune maire des Etats-Unis), a eu l'occasion de mettre l'accent sur la transition économique et environnementale opérée par la ville : de la « Rust Bell », lorsqu'elle était appelée « la ville de l'acier », à la « Green Belt », que constitue aujourd'hui cette « ville verte » (surnommée ainsi du fait de ses constructions avant-gardistes). Ayant axé sa stra-

tégie de développement autour du respect de l'environnement, certains des édifices de la ville sont de véritables exemples d'harmonie entre l'urbanisation et la nature. Le label LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) désigne les bâtiments écologiques de la ville, parmi lesquels on compte le David L. Lawrence Convention Center (photo ci-contre) qui utilise la lumière et la ventilation naturelles pour éclairer et chauffer le bâtiment ; les musées Pittsburgh Glass Center, Phipps Conservatory and Botanical Gardens et Heinz History Center (le plus grand musée d'histoire de Pennsylvanie). S'y ajoutent la nouvelle résidence de la Mellon University, les bureaux du PNC Firstside Center, du KSBA Architects Office et du 300 South Craig Street. En périphérie du centre-ville, il faut aussi inclure le projet de l'entreprise Siemens Westinghouse Fuel Cell Plant et le siège de la banque alimentaire de Greater Pittsburgh Community Foodbank.



Le centre des congrès David L. Lawrence

Depuis la première conférence nationale sur les immeubles verts organisée par la ville en 2003, Pittsburgh est reconnue comme l'un des acteurs phares du mouvement prônant la construction d'immeubles verts.

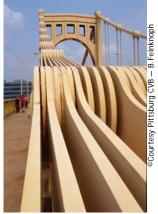
Son surnom de « ville verte », Pittsburgh le doit aussi à son faible niveau de pollution de l'air et à l'efficacité de ses systèmes de recyclage et d'évacuation des égouts (par exemple, la municipalité s'est équipée en véhicules rou-

lant au biodiesel. En avril 2007, la ville a été nommée 10ème ville la plus propre du monde par le magazine *Forbes*; d'autre part, le Département de l'Energie (DOE) a désigné Pittsburgh comme l'une des treize Villes Américaines Solaires (avec ce classement le Département de l'Energie reconnaît l'engagement de ces municipalités dans l'adoption de l'é-



Les jardins botaniques du conservatoire Phipps

nergie solaire au niveau local). Un autre élément à signaler est que Pittsburgh compte le plus grand nombre d'arbres au mètre carré de toutes les villes des Etats-Unis, ainsi que 446 ponts (plus qu'à Venise!). Le réseau de transports publics est gratuit dans le centre ville et tout est fait pour que les habitants de Pittsburgh puissent s'adonner à la marche à pied ou se déplacer à bicyclette (plus de 130 parkings à vélos sont à disposition et 61 ki-



L'un des 446 ponts de la ville : celui de la 7ème rue

lomètres de pistes cyclables longent le fleuve Ohio).

### Commercialisation de l'énergie verte en Californie

Le maire et les conseillers municipaux de la ville de Santa Clara ainsi que l'entreprise Silicon Valley Power (SVP) ont su qu'ils avaient eu raison lorsque leur programme de vente d'électricité provenant de sources d'énergie renouvelable intéressa des entreprises de pointe telles que Yahoo, Cisco Systems et Agilent Technologies. L'obtention en 2006 du prix du fournisseur d'énergie verte leur donna encore plus confiance. Ce prix est l'un des six prix accordés par le Département de l'Energie, l'Agence de protection de l'environnement et le Center for Resources Solutions, organisme à but non lucratif qui agrée les programmes de production d'énergie verte. Encouragés par cette récompense, les responsables de la ville décidèrent alors d'inciter un plus grand nombre d'habitants et d'entreprises à adhérer au programme d'énergie verte. Les clients de la SVP ont aujourd'hui la possibilité d'obtenir 100% d'électricité issue d'énergies renouvelables non polluantes (éolienne et solaire).

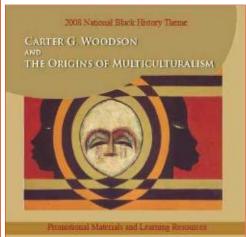


### - 6 -Culture et société

Numéro 13

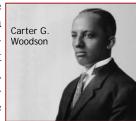
JANVIER-FÉVRIER 2008

# Black History Month « 2008 : Carter G. Woodson et les origines du multiculturalisme »



Chaque année en février, le Mois de l'Histoire afro-américaine (*Black History Month*) évoque les luttes et les triomphes de millions d'Américains face aux obstacles tels que l'esclavage et les préjugés ainsi que leur contribution à la vie culturelle et politique des Etats-Unis. 2008 est la 82ème année de célébration de l'histoire afro-américaine depuis que

Carter G. Woodson a institué la Semaine de l'histoire des Noirs en 1926 (il avait choisi la deuxième semaine de février afin que cela coïncide avec les anniversaires d'Abraham Lincoln et de Frederick Douglass). Fils d'anciens esclaves, Carter G. Woodson avait réalisé que les difficultés rencontrées par les Américains d'origine africaine et leurs réalisations étaient passées sous



© nos.gov

silence ou déformées, raison pour laquelle en 1915, il fonda l'Association for the Study of the Negro Life and History (ASALH).

Le thème du *Black History Month 2008*, « Carter G. Woodson et les origines du multiculturalisme », est destiné à rendre hommage aux contributions de Carter G. Woodson et à sa conviction que « l'Amérique devait accepter chaleureusement les différences culturelles que les nouveaux venus apportaient avec eux ». Avec d'autres intellectuels noirs du début du XXème siècle, il était d'avis que « la démocratie exigeait la tolérance des différences et pouvait soutenir ces différences dans l'harmonie » ; il n'est pas seulement le Père de l'histoire afro-américaine mais un pionnier du multiculturalisme. www.asalh.org./2008NationalBlackHistoryTheme.html

### 30ème édition du cinéma du Réel « Americana 67 - 72 » Centre Georges Pompidou 7 - 18 mars

A l'occasion des 30 ans du Cinéma du Réel (Festival international de Cinéma documentaire), qui se déroulera au Centre Georges Pompidou du 7 au 18 mars, quatre rétrospectives seront programmées. L'une d'entre elles, « Americana 67-72 », sera consacrée aux Etats-Unis ; elle présentera des films qui traitent, à la fois avec lyrisme et précision, de l'engagement contre la guerre au Vietnam, pour les droits civiques et aux côtés des organisations de la communauté noire. Un hommage sera rendu à Shirley Clarke, ainsi qu'à Jim McBride qui viendra spécialement de Los Angeles pour cette occasion. Dans le cadre de l'hommage à Jim McBride seront projetés les films suivants: « My Girlfriend's Wedding », « Pictures from Life's Other Side » et « David Holzman's Diary » (inspiré d'une journée dans la vie du cinéaste David Holzman, ce film fut tourné en 1967 avec un budget de 2500 dollars; on y retrouve des influences du cinéma vérité ainsi que de la Nouvelle Vague française).

### Portrait of a Lady Musée d'Art Américain de Giverny 1er avril - 14 juillet



The White Shawl de Richard Emil Miller ©TFAA Chicago

Une exposition organisée autour d'une soixantaine de portraits de femmes et composée de peintures, de dessins, de gravures et de photographies américaines provenant de collections françaises et couvrant la période 1870-1915. Fruit d'une coopération avec le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, cette exposition permettra aux visiteurs d'admirer des tableaux de John Singer Sargent, Thomas Eakins, John Alexander White et William T. Dannat, des photographies de Clarence H. White, Edward Steichen, George H. Seeley et Gertrude Käsebler, ainsi que des œuvres issues de la collection Terra Foundation for American Art.

« Portrait of a Lady » est destinée à montrer la richesse des collections françaises en matière d'art américain de la fin du XIXème siècle et du début du XXème. Les œuvres acquises par l'Etat attestent de l'intégration de nombreux artistes américains dans les cercles artistiques officiels français et de l'intérêt constant des pouvoirs publics pour cet art.



# Histoire et Traditions

Numéro 13

JANVIER-FÉVRIER 2008

### Fêtes américaines

Huit fêtes sont proprement américaines (même si elles existent sous une forme équivalente dans certains pays). Pour la plupart des Américains, il en est deux qui surpassent les autres car elles sont l'occasion de commémorer leurs origines : le 4 juillet et Thanksgiving.

#### Janvier

# Martin Luther King's Birthday (lundi 21 janvier 2008)

Pasteur afro-américain, Martin Luther King est honoré pour la lutte inlassable qu'il mena en vue d'obtenir par des moyens pacifiques la reconnaissance des droits civiques pour tous. Depuis son assassinat, en 1968, des services célèbrent sa mémoire le jour de son anniversaire, le 15 janvier.

En 1986, le troisième lundi de janvier fut proclamé fête nationale.

### Mai

### Memorial Day (lundi 26 mai 2008)

Célébré le quatrième lundi de mai, ce jour honore les morts.

Créé après la guerre de Sécession, il est devenu le jour où l'on se souvient des morts de toutes les guerres et des défunts au cours de cérémonies qui se déroulent dans les cimetières, les églises et divers autres lieux publics.

### Septembre

#### **Labor Day**

(lundi 1er septembre 2008)

Le premier lundi de septembre est la fête du travail, marquée par de nombreux défilés.

Pour la plupart des Américains, elle marque la fin des vacances d'été et, pour beaucoup d'écoliers et d'étudiants, la reprise des cours.

### Novembre

#### Veterans' Day (mardi 11 novembre 2008)

Appelé à l'origine Armistice Day, ce jour férié fut créé pour honorer les Américains qui avaient servi lors de la Première Guerre mondiale. Il est fixé au 11 novembre, date de la fin de la guerre en 1918, mais il honore désormais les anciens combattants de toutes les guerres

auxquelles les Etats-Unis ont participé. Les associations d'anciens combattants organisent des défilés et le président va déposer une gerbe sur la tombe des Soldats inconnus au Cimetière national d'Arlington.

#### **Février**

# President's Day (lundi 18 février 2008)

Jusqu'en 1975, l'anniversaire de George Washington, héros de la guerre d'Indépendance et premier président des Etats-Unis, né le 22 février, était une fête nationale. De plus, le 12 février, anniversaire

d'Abraham Lincoln, président pendant la guerre de Sécession, était aussi férié dans la plupart des Etats. Il fut décidé d'associer ces deux journées et, aujourd'hui, la fête célèbre tous les anciens présidents des Etats-Unis. Elle est fixée au troisième lundi de février.

#### Juillet

# Independence Day (vendredi 4 juillet 2008)

Fête de l'Indépendance, le 4 juillet commémore la naissance de la nation - la signature de la Déclaration d'Indépendance, le 4 juillet 1776.

C'est une journée consacrée aux défilés patriotiques, aux concerts en plein air, aux feux d'artifice et aux pique-niques.

#### Octobre

## Columbus Day

(lundi 13 octobre 2008)

Le 12 octobre 1492, le navigateur génois Christophe Colomb atteignit le Nouveau Monde. De nombreuses nations des Amériques observent cette fête le 12 octobre, mais aux Etats-Unis elle est fixée au deuxième lundi d'octobre.

#### Novembre

# Thanksgiving (jeudi 27 novembre 2008)

Journée d'action de grâces, Thanksgiving se fête le quatrième jeudi de novembre, mais nombreux sont les Américains qui prennent un jour de congé le lendemain afin de disposer d'un long weekend de quatre jours. Cela leur permet d'aller rendre visite à leur famille et à leurs amis éloignés. La fête remonte à 1621, soit un an après l'arrivée au Massachusetts des Puritains résolus à pratiquer librement leur religion.

© AP Shawn Martin



# Histoire et traditions

Numéro 13

JANVIER-FÉVRIER 2008

## Paul Revere Un protestant d'origine française à Boston

Boston, avril 1775. Depuis un an, la répression de Londres touche la ville. Le port est fermé, la charte de la

colonie supprimée, une justice extraordinaire a été instituée. Dans le Massachusetts, la résistance commence à s'organiser. Les « patriotes » correspondent entre eux, alertent les autres colonies, préparent armes et munitions. Des réunions illégales se tiennent clandestinement. Les troupes britanniques sont chargées de maintenir l'ordre et, pour cela, d'éviter avant tout que la situation se détériore.

Le général Gage décide d'envoyer quelque 700 hommes à Concord, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Boston. Leur mission? Saisir les dépôts de poudre et de fusils des « patriotes » et arrêter, à Lexington, John Hancock et Samuel Adams, deux chefs de la rébellion désignés

pour siéger au prochain Congrès continental. Bien que Gage ait pris des précautions et dévoilé ses plans à très peu de gens, les « Fils de la Liberté » apprennent le 19 avril la double mission dont sont chargés les soldats



Du haut de l'église du Christ, deux lanternes avertissent les « patriotes » de Charlestown que Revere est sur le point de partir ; à eux de seller le cheval et de faire le guet. A dix heures, Revere se glisse dans les

rues de Boston et parvient jusqu'aux rives de la Charles sans être découvert. Après avoir réussi la traversée de la rivière, il saute à cheval et prend la direction de Medford, en longeant la rivière Mystic, réveillant les villageois sur son passage en leur criant « les réguliers sont en marche ». Il parvient à échapper à une patrouille britannique et arrive à l'auberge où se trouvent Hancock et Adams qui comprennent en le voyant qu'il faut partir immédiatement. Tandis que les « minutemen » se rassemblent pour livrer le premier combat de la guerre d'Indépendance, les deux messagers, accompagnés par un « Fils de la Liberté », reprennent leur route vers Concord. Malheureusement, ils sont appréhendés par des officiers britanni-



Portrait de Paul Revere peint par John S. Copley en 1776

ques ; l'un des trois hommes s'échappe et atteint Concord, les deux autres sont ramenés à Lexington. Quoi qu'il en soit, le nom de Paul Revere est désormais entré dans l'Histoire et la légende va s'en emparer.

On peut se demander si sa chevauchée dans luit a sauvé la colonie du Massachusetts mais, ce qui est certain c'est qu'il a contribué à tirer le signal d'alarme. Il convient de rappeler que Revere n'est pas seul, qu'il est un des membres de ces comités de surveillance ou de sécurité qui préparent la proclamation de l'indépendance. S'il a été choisi pour cette mission périlleuse, c'est qu'il a prouvé auparavant qu'il n'était dépourvu ni de courage ni d'endurance.

Etonnante carrière que celle de cet orfèvre! Son père était d'origine française et s'appelait Apollos Rivoire. Il faisait partie de ces huguenots que la persécution avait chassés du royaume. Comme certains de ces coreligionnaires, il s'était réfugié dans l'ile de Guernesey avant de partir pour Boston, en 1715. Quant à Paul , après un bref passage dans l'armée au cours de la guerre de Sept ans, il avait choisi le métier de son père. Il fabriqua des objets en argent et en cuivre, puis se mit à expérimenter la gravure. Il reproduisit des chansons, des portraits, des caricatures. Son habileté, son acharnement au travail, ses manières avenantes lui valurent une nombreuse clientèle, et conséquence directe, une aisance matérielle.



Imprimerie - Ambassade des Etats-Unis, Paris

Abonnement par E-Mail

Echos-USA@state.gov



# **Zoom**Les Amérindiens

Numéro 13

JANVIER-FÉVRIER 2008



Indiens Iroquois-1914

Les Tribus et les Nations

Quand l'Europe découvrit l'Amérique, elle découvrit d'abord les « Indiens » qu'elle baptisa ainsi dans la conviction que ses explorateurs avaient abordé aux Indes. Ces tribus indiennes étaient légion ainsi que les idiomes qu'elles parlaient. L'habitude est de les classer soit par souche, soit par région ; c'est cette seconde classification qui a été adoptée dans l'article suivant.

Le Nord-Est: Les « indiens » du Nord-Est ont été parmi les premiers à entrer en contact avec les Européens. Ils occupaient sensiblement le territoire compris entre l'Océan atlantique à l'est, les rives du Mississippi à l'ouest, les Grands Lacs et le Saint-Laurent au nord, les Carolines et l'Ohio au sud. Dans cette région vivait un grand nombre de tribus appartenant par leur langage à la famille des Algonquins et à celle des Iroquois.

Les Algonquins, dont le territoire s'étendait à l'est, ont marqué de leur empreinte l'histoire américaine. On leur doit un grand nombre de mots entrés dans la langue quotidienne (scalp, toboggan, etc.). Le groupe qui parlait l'algonquin comprenait les Abnakis du Maine et de la Nouvelle-Ecosse, les tribus du sud de la Nouvelle-Angleterre (Penobscots, Narragansets, Pequots, Massachusetts, Wampanoags, Mohicans), les Delawares et les Cheyennes des Middle States et de Virginie, les Sauks et les Fox, les Kickapoos et les Pieds Noirs du Middle West d'où est aussi originaire la famille des Ottawas, des Ojibwas et des Pottawatomis. Il engendra quelques-unes des plus nobles figures de l'histoire américaine : Powhatan, Massasoit, le roi Philip, Tammany, Pontiac, Tecumseh et Keokuk.

Les cinq nations de la Confédération des Iroquois (Mohawks, Cayugas, Oneidas, Onondagas et Senecas) qui vivaient vers l'an 1400 dans ce qui est maintenant l'Etat de New York, avaient la réputation d'être les plus rudes guerriers de l'Amérique du Nord; elles exterminèrent tour à tour les Algonquins, les Hurons et les Eriés. L'une des mieux organisées, cette confédération avait à sa tête un conseil de cinquante sachems choisis par les matrones des clans; à côté de ce sénat de chefs héréditaires, les chefs des « Pins solitaires » (hommes qui avaient acquis la renommée par leurs faits d'armes) constituaient une sorte de Chambre des représentants. Les dirigeants Iroquois les plus fameux furent Hendrick, Cornplanter, Red Jacket, Brant et Logan.

Le Sud-Est: Dans la région qui s'étendait de la côte atlantique au cours inférieur du Mississippi, du Tennessee au Golfe du Mexique, et qui constitue le cœur même du Sud, vivaient des tribus descendant, selon toutes probabilités, des « Mount Builders » (constructeurs de tumulus). Parmi elles, les Natchez qui adoraient le soleil. Ils eurent maille à partir avec les Français tout en demeurant leurs amis, et furent même reçus à la cour de Louis XIV. Ils furent littéralement la coqueluche des salons parisiens à l'époque où le « bon sauvage » lancé par Jean-Jacques Rousseau était à la mode chez les philosophes. Les autres tribus du Sud-Est, Cherokees, Choctaws, Chickasaws, Creeks et Seminoles, connues sous le nom des Cinq Tribus Civilisées pour avoir adopté plus vite que les autres la civilisation des Blancs, constituèrent en 1859 une sorte de confédération.

Le Sud-Ouest : Les tribus les plus importantes et les mieux connues aujourd'hui vivent dans le Sud-Ouest. Cette zone culturelle qui comprend l'Arizona, la partie occidentale du Nouveau-Mexique, le sud-est de l'Utah, le sud-ouest du Colorado et l'ouest du Texas, est une région de cañons, de mesas et de hauts plateaux, rocailleuse et semi-désertique, où la végétation croît au bord des torrents. L'agriculture s'y implanta grâce à l'irrigation et à l'introduction du maïs venu du Mexique vers l'an 3500 avant notre ère. Cette date a été fournie par la méthode du carbone 14 appliquée aux épis trouvés dans les demeures troglodytiques de la période des Pueblos vanniers.

Les Navajos sont célèbres pour leurs couvertures de laine et leurs bijoux ; ils représentent actuellement une population de 298.215 (recensement 2000) à travers les Etats-Unis (dont 173.987 vivent dans la réserve surnommée « the Navajo Nation » qui s'étend sur quelque 70.000 kilomètres carrés en Arizona, dans l'Utah et au Nouveau Mexique). Ils n'étaient que 25.000 en 1868. Les Apaches vivent également dans le sud-ouest (Arizona et Nouveau Mexique) ; cette tribu guerrière est célèbre en raison des nombreux westerns impliquant leurs plus grands chefs, tels que Geronimo et Cochise, au recensement de 2000, ils étaient 57.060.



# **Zoom**Les Amérindiens

Numéro 13

Washakie, Chef

JANVIER-FÉVRIER 2008

### Les Tribus et les Nations

Les plaines: Les Indiens des plaines, Sioux pour la plupart, symbolisent dans l'esprit populaire la guerre, les chevaux, les grands chefs (Sitting Bull, Crazy Horse, etc.). Le pays des Sioux s'étendait entre le Mississippi à l'est, les Montagnes Rocheuses à l'ouest, le bassin de la Sakatchewan (Canada) au nord et le Texas au sud; avec son étonnante diversité de graminées, il offrait un pâturage idéal aux bisons. L'existence des tribus vivant dans les Plaines dépendait étroitement de ces bovidés. Le bison occupait une place importante dans la nourriture, mais également dans l'art, la religion et la magie des Indiens des Plaines. A l'origine, la chasse au bison se pratiquait avec des ruses de...Sioux (vêtus de peaux de loup, les chasseurs approchaient les troupeaux en rampant). George Catlin, qui a immortalisé les Sioux dans ses toiles, s'est lui-même ainsi déguisé en trappeur de bisons pour une de ses compositions pleines de vie et de mouvement. Parmi les plus célèbres tribus Sioux figuraient les Dakotas, dont la ruse était la principale tactique (aux batailles rangées ils préféraient les raids éclairs suivis d'une prompte retraite); ils furent les héros des pre-

miers spectacles célébrant l'ouest sauvage. Devenu metteur en scène, Buffalo Bill (surnom du colonel William Cody) fut le premier à tabler sur la popularité des Sioux (choisissant parmi les Dakotas ceux qu'il engageait pour ses spectacles, il les rendit célèbres aussi bien en Amérique du Nord qu'en Europe et notamment à Paris, où le

groupe se produisit au Champ de Mars pendant l'exposition universelle de 1889.

Sitting Bull et Buffalo Bill (1885)

*L'ouest*: Dans le Grand Bassin qui s'étend à travers l'Utah et le Nevada, des Montagnes Rocheuses à la Sierra Nevada, vivaient les Palutes et les Shoshones' dont deux personnages ont illustré l'histoire: Washakie, qui en fut le chef incontesté pendant soixante ans, et Sacajawea, la Femme oiseau, dont la vie fut aussi romanesque et émouvante que celle de Pocahontas. C'est elle

qui, en 1804, traça la route de Lewis et Clark à travers le territoire occupé par les siens. Elle rendit les plus grands services aux explorateurs qu'elle aida avec enthousiasme.

Les Indiens du Plateau (Oregon, Idaho, Washington et Montana) étaient mieux répartis que ceux du Grand Bassin car les fleuves qui traversaient leur pays regorgeaient de saumons, d'esturgeons et d'anguilles. Leurs tribus portaient des noms pittoresques (Nez Percés, Têtes Plates, Pend d'Oreilles, Gros Ventres, Cœurs d'Alène, Sanpoils, etc.) sans

doute donnés par des trappeurs français en quête de galéjades.

Autrefois, en Californie, les Indiens constituaient un groupe important de plus de 300.000 personnes. Ils étaient renommés pour la beauté de leur vannerie. Certaines corbeilles sont des œuvres d'art collectionnées dans les musées.

Le nord-ouest: Le long de la côte du Pacifique, du sud de l'Alaska au nord de la Californie, vivaient des tribus remarquables par la splendeur et la complexité de leur culture, notamment les Tlingits, les Haidas, les Tsimshians, les Nootkas et les Chinooks. L'économie reposait sur la pêche, la capture des mammifères marins et sur les magnifiques forêts aux essences variées (épicéas, pins, séquoias et cèdres). Les sociétés tribales du nord-ouest avaient leurs chefs, leurs nobles, leurs roturiers et leurs esclaves. Elles guerroyaient essentiellement dans le but de se procurer des captifs dont la possession était un signe extérieur de richesse. Ces tribus étaient connues pour leurs totems sculptés en bois.

